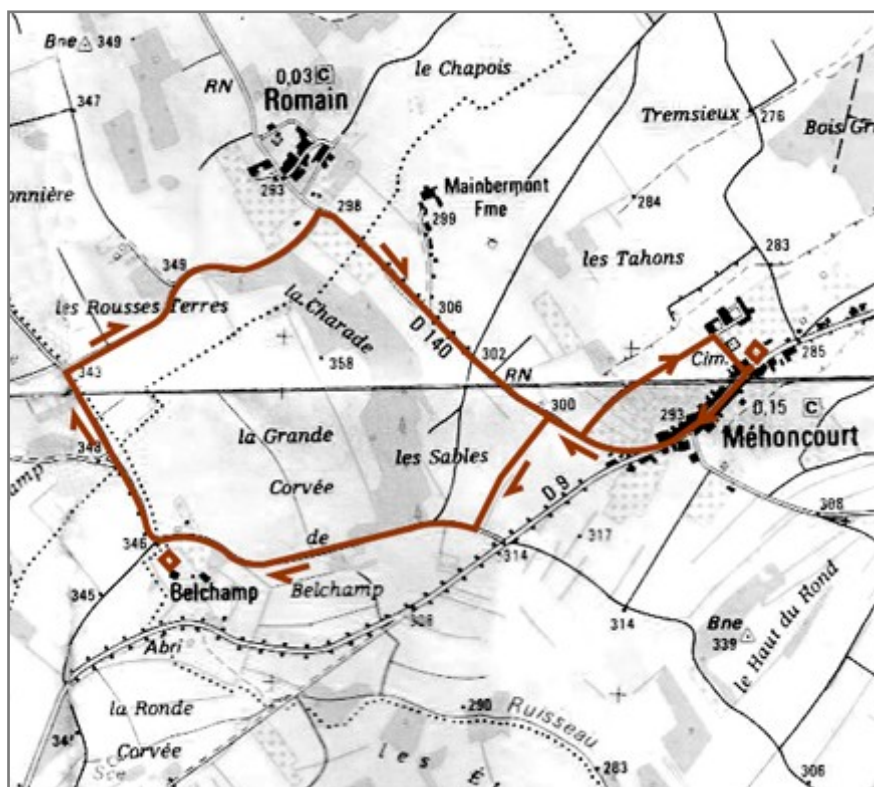


Circuit à la découverte de Méhoncourt et de ses environs, proposée par le groupe de travail « Tourisme » de la Communauté de Communes du Bayonnais et l'association Anim'Crevéchamps.

Ce document vous présente des informations sur le patrimoine bâti et les vestiges archéologiques de ce secteur.

ROMAIN

Il s'agit de la plus petite commune de l'arrondissement (51 habitants en 1999). Elle se situe à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Lunéville. Le ban communal s'étend sur 315 hectares, à une altitude moyenne de 300 mètres. Romain n'a pas d'église.



BELCHAMP

A environ 1500 mètres de Méhoncourt se trouve Belchamp, ancienne abbaye fondée au 12^{ème} siècle.

C'était l'une des 5 grandes abbayes de notre région. Les Chanoines Réguliers réformés de St-Pierre Fourier l'ont habitée.

MEHONCOURT

Bâti au pied de la côte de Montreuil, Méhoncourt est distant de quatorze kilomètres de Lunéville et de six kilomètres de Bayon.

La commune s'étend sur 787 hectares, et comptait 207 habitants au dernier recensement.

Le village dépendait de l'Abbaye de Belchamp et de seigneurs locaux, les de Rénel, qui gardèrent leur seigneurie jusqu'à la révolution. Leurs armes ornent le fronton de la porte d'entrée de l'église.

Jusqu'en 1731, Méhoncourt n'eut ni église, ni cimetière.



ÉGLISE DE MÉHONCOURT

L'Église de Méhoncourt est vaste. Sa tour carrée, massive, à étages, est couverte d'un toit à deux pans. L'édifice renferme les restes de l'Abbaye de Belchamp, depuis la révolution.

Déjà à la **porte d'entrée** de l'enceinte, l'attention est attirée par deux chapiteaux frustes, très anciens, qu'on a fixés sur le mur, en les renversant. L'un est orné de feuilles de houx stylisées, l'autre de cordes enlacées, auxquelles se mêlent des fruits.

Le **baptistère** du 13^e siècle, est l'une de nos belles reliques régionales. C'est un massif sculptural en pierre, de plus de un mètre soixante de hauteur, composé d'un bénitier et d'une croix avec personnages.

Au centre du motif, qu'encadre le rectangle de pierre, est le Christ en croix. Le corps est élancé, maigre, de formes impeccables. De part et d'autre du Christ, on observe deux saintes femmes. Ces statuette sont aussi remarquablement traitées et conservées que celle du Christ. Les plis des vêtements sont sobres et justes; certains, anguleux, affirment l'origine médiévale du groupe. Une Pieta très mutilée est visible sur la face de ce baptistère qui regarde le mur. Les deux piscines sont intéressantes. L'une est ogivale, de la deuxième période; l'autre est ornée dans le style de la renaissance.

Le **maître-autel**, avec rétable en bois, est des plus remarquables. Sur le grand panneau de la caisse de cet autel, un médaillon central est orné du buste, en ronde bosse, de St Pierre, patron de Méhoncourt. De larges volutes, associées à des fleurs non stylisées, couvrent le reste de ce panneau éminemment décoratif, inspiré du style de la renaissance.

Recouvrant le fond de l'abside, **les peintures**, au nombre de trois, représentent les épisodes de la vie de St Pierre. Dans l'église, on voit encore une copie d'un tableau de Raphaël.

La **chaire** ornée d'une bordure de fleurs, les **lambris**, les **chapelles latérales** à colonnes et à frontons sculptés, s'apparentant du 17^e siècle, sont encore des souvenirs de Belchamp.

A signaler deux **statuettes anciennes**, l'une de St Barthélémy, qui avait une petite chapelle à Belchamp, l'autre de la Vierge. La sacristie possède quelques vêtements sacerdotaux, ornés de broderies au point de Lunéville.



Fig. 5. L'abbaye en 1788. Peinture conservée au Musée Lorrain.

ABBAYE DE BELCHAMP

Belchamp, abbaye des chanoines réguliers de St Augustin, fut fondée au 12^e siècle, en 1130 par l'Archevêque de Trèves, Albéron, ancien chanoine de Toul.

Une fois le monastère construit, les donations affluèrent et les religieux possédèrent bientôt des terres dans toute la région et même au-delà. Rien que sur le territoire et à proximité, l'abbaye avait acquis 102 hectares de terres labourables, 64 hectares de prés, 4 hectares de vignes, environ 400 hectares de bois.

En 1399, pour se mettre à l'abri des guerres, les religieux se décidèrent à construire dans l'enceinte de leur Monastère, la tour carrée.

Au 15^{ème} et 16^{ème} siècles, plusieurs incendies dus à des batailles, ravagent l'abbaye. L'église fut probablement détruite et il semblerait que ses tours ne furent réédifiées qu'au début du 18^e siècle (1720-1730).

Selon un procès-verbal de 1790, les bâtiments conventuels renfermaient treize chambres de religieux. L'église renfermait sept chapelles et contenait des tombes d'abbés des 15^e et 16^e siècles et de membres de la famille de Haussonville.

La révolution de 1789 provoque la ruine du Monastère. En 1792, les bâtiments et l'enclos de l'Abbaye sont vendus. Les terres sont cédées, et les fermes des alentours sont complètement morcelées (sauf celle de Maimbermont). Le couvent est démoli; les matériaux, sculptures, charpentes, boiseries, meubles d'art, sont dispersés, à l'exception de ceux rétrocédés à l'église de Méhoncourt; les pierres sont répandues sur les chemins. Ce qui restait de la grosse tour carrée de sept étages est renversé en 1810. Cette tour renfermait un moulin à bras et ses greniers pouvaient contenir 1800 sacs de blé. Les murs de la tour de défense avaient trois mètres d'épaisseur à leur base.

Restent actuellement debout la demeure de l'Abbé, une tour à étages carrée, le colombier, les dépendances qui font face à la maison Abbatiale, et la porte monumentale donnant sur le chemin de Méhoncourt.

Il y aurait en outre les vestiges d'une chapelle consacrée à St Barthélémy. De cette ruine sort une source, qui alimente un guéoir (sorte d'abreuvoir), lequel aurait été aménagé dans ce qui restait de la cave de la grosse tour.

Source : E. Delorme (1927) "Lunéville et son arrondissement"

VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

ROMAIN : Selon L. Beaulieu, un camp existerait sur la hauteur de Romain, culminant à 352 mètres. Aucune datation n'est proposée pour ce site. Cependant, D. Huron émet l'hypothèse que ce camp puisse être un avant poste du grand camp de la Côte Lebel près de Bayon, à 4 kms. Il a mentionné en outre, la présence sur la commune d'une mare appelée la Meix des Romains.

(L. Beaulieu - 1840-43; F. Barthélémy - 1890; D. Huron - 1978)

D'après D. Huron, des armes gallo-romaines auraient été découvertes sur la commune : une épée (75 cm de long), un glaive (57 cm de long), une plaque de ceinturon, ainsi que des fragments de casques.

Au lieu dit Champs des Morts, sur une hauteur située à l'ouest du village, l'abbé Garo a entrepris en 1839 la fouille de 19 sépultures mérovingiennes. M. Toussaint a mentionné la présence parmi elles de tombeaux d'enfants, et ajoute que toutes les sépultures étaient arrondies aux deux extrémités.

(H. Lepage - 1843; J. Beauvère - 1897; M. Toussaint - 1938; J. Poinssignon - 1963; D. Huron - 1978)

MÉHONCOURT : Au lieu dit Les Sables, au sud-ouest du Bois de la Charade, des prospections aériennes et au sol ont permis de repérer une villa gallo-romaine des II^{ème} et III^{ème} siècles de notre ère. Le mobilier recueilli se compose de tuileau, de tessons de céramique sigillée et commune claire.

(Prospection : A. Le Goff et P. Simonin - 1987, 1995)

Au lieu dit Sémelong, on a découvert fortuitement 3 flèches, des fers de lances, une épée, auprès d'un squelette. Il semble s'agir d'une sépulture mérovingienne.

(J. Beauvère - 1897; M. Toussaint - 1938; J. Poinssignon - 1963)